

Danielle Smith fait un pas dans la bonne direction

Rod Taylor

Chef, PHC Canada

Je suis sûr que la plupart de nos lecteurs ont entendu parler des actions les plus récentes de la Première Ministre Danielle Smith en Alberta. Il y a certainement lieu de se réjouir parce que Mme Smith a pris ce qui, dans la politique canadienne d'aujourd'hui, est considérée comme une mesure très audacieuse. Nous lui en rendons hommage. Le Premier Ministre de l'Alberta, qui n'est généralement pas considéré comme un conservateur social, a tiré un coup de feu par-dessus l'arc des militants LGBT et a appuyé sur le bouton pause face à la montée alarmante ces dernières années des mutilations génitales chez les adolescents.

Dans son annonce la semaine dernière¹ d'un prochain « projet de loi sur les droits parentaux, » la Première Ministre Smith a exposé plusieurs sujets de préoccupation précis auxquels elle s'attaquait. . . et son message est venu comme une bouffée d'air frais pour les parents inquiets, les athlètes féminines et de nombreux jeunes de la province qui ont été soumis à des pressions croissantes pour se conformer à un ensemble relativement nouveau d'hypothèses sur la biologie, la santé humaine et ce que signifie être tolérant.

La déclaration de la Première Ministre Smith² constitue un premier pas courageux, et elle mène désormais d'autres Premiers Ministres dans sa volonté d'aborder ce sujet sensible et controversé. Voici quelques-uns de ses principaux points. En vertu d'une nouvelle loi en Alberta:

Pour les Albertains âgés de 17 ans et moins, les chirurgies « du haut et du bas » ne seront plus autorisées.

Pour les Albertains âgés de 15 ans et moins, les bloqueurs de puberté et les thérapies hormonales ne seront plus autorisés (à l'exception de ceux qui ont déjà commencé un traitement). De plus, pour ce groupe d'âge, le consentement parental sera requis avant qu'une école puisse changer le nom ou les pronoms d'un élève.

En Alberta, les « mineurs matures » âgés de 16 et 17 ans seront toujours autorisés à commencer un traitement hormonal aux fins de changement de sexe (mais uniquement avec l'approbation des parents, d'un médecin et d'un psychologue).

Dans les écoles publiques, lorsque la sexualité et l'orientation de genre seront abordées en classe, les parents en seront informés et auront le droit d'y participer. Sans leur approbation, les étudiants ne participeront pas.

Les hommes biologiques, y compris ceux qui ont subi une chirurgie de transition, ne seront plus autorisés à participer aux compétitions sportives féminines en Alberta.

Ces changements – bien que très bienvenus – laissent encore d'énormes lacunes dans une réponse sociétale complète au tsunami de confusion entre les sexes qui a été en grande partie responsable de changements radicaux dans les politiques publiques, de dépenses ridicules et injustifiées de l'argent des contribuables, d'une manipulation fondamentale de la vision du monde à tous les niveaux d'éducation. et un démantèlement de la cellule familiale cohésive conçue par Dieu pour la croissance et la stabilité de l'humanité sur terre.

Ce qui a été laissé de côté dans la déclaration de la Première Ministre Smith sur ses nouvelles politiques est révélateur. Nous ne souhaitons en aucun cas dénigrer ses efforts pour protéger et préserver la famille en tant qu'élément constitutif de la société et pour protéger les jeunes enfants des conséquences des choix

désastreux qu'ils pourraient faire - et beaucoup l'ont déjà fait - en raison d'une influence extérieure, lorsqu'ils n'étaient pas encore assez matures pour comprendre les implications de ces choix.

Cependant, le discours de la Première Ministre regorge de propos compensatoires destinés à apaiser les militants véhéments et les porte-parole des médias qui l'ont déjà critiquée pour ses initiatives. Pour les partisans purs et durs de la théorie de l'identité de genre, aucune retenue auto-imposée n'est suffisante. La seule chose qu'ils peuvent tolérer de la part des politiciens est un abandon complet et total à une conscience de genre auto-identifiée, une promotion financée par l'État du changement de sexe, une reconnaissance publique de la diversité des genres et une approbation publique de toute forme d'interaction sexuelle sans égard à l'âge ou à la conscience. On ne peut pas apaiser cet élément avec des demi-mesures. La Première Ministre Smith estime avoir trouvé un équilibre qui satisfera la plupart des électeurs et évitera les pièges d'une politique trop agressive. Le temps nous le dira.

Les points d'équilibre qui lui ont donné le courage de franchir cette étape sont : les droits parentaux, le droit des femmes et des filles à concourir sur une base équitable, et le préjudice irréversible causé aux jeunes vies en raison de décisions prises à un âge très précoce et vulnérable. En s'en tenant à ces points, elle est capable de défendre ces politiques, même lorsqu'elles sont attaquées. Nous comprenons son dilemme mais nous pensons qu'elle aurait dû aller plus loin.

La Première Ministre – malgré notre appréciation pour ce qu'elle a fait et sa volonté de répondre aux critiques, a laissé ce qui suit sur la table pour tenter d'apaiser la gauche:

L'Alberta continuera à pratiquer une « chirurgie de changement de sexe » sur les adultes. Les contribuables continueront à payer pour cela.

L'Alberta est en train de créer une nouvelle agence et d'embaucher de nouveaux « experts » dans le domaine de la chirurgie de changement de sexe et des soins de suivi. Vos impôts au travail.

Aucune mention n'a été faite dans ses propos sur l'accès aux toilettes, aux vestiaires et aux douches. Les étudiantes, les athlètes et les nageuses seront-elles toujours soumises à la présence indésirable d'hommes biologiques prétendant (avec ou sans chirurgie) être des femmes transgenres?

La Première Ministre elle-même a qualifié les hommes biologiques ayant subi une opération de réaffectation de femmes transgenres. Elle reconnaît la différence de masse musculaire et de force entre les femmes biologiques et celles qui ont retiré des parties du corps masculin, mais elle n'a pas énoncé une évidence : il n'y a que deux genres.

Une société ne peut atteindre une véritable santé et stabilité que lorsqu'elle accepte et soutient le Dieu qui nous a créés. . . celui qui nous a fait « homme et femme » et qui embrasse son dessein gracieux pour la famille et le mariage. Le PHC³ plaide pour un retour aux principes divins qui ont autrefois fait la grandeur du Canada!

Notes de bas de page

¹ edmontonjournal.com/news/politics/alberta-danielle-smith-parental-consent-rules-transgender-sports

² twitter.com/abdaniellesmith/status/1752814944716734935?s=21

³ www.chp.ca/fr/

Parti de l'Héritage Chrétien du Canada

chp.ca/fr/accueil • NationalOffice@chp.ca • 1-888-VOTE-CHP (868-3247)

PO Box 4958, Station E, Ottawa, Ontario K1S 5J1

Autorisé par l'agent officiel du Parti de l'Héritage Chrétien du Canada et peut être copié.
